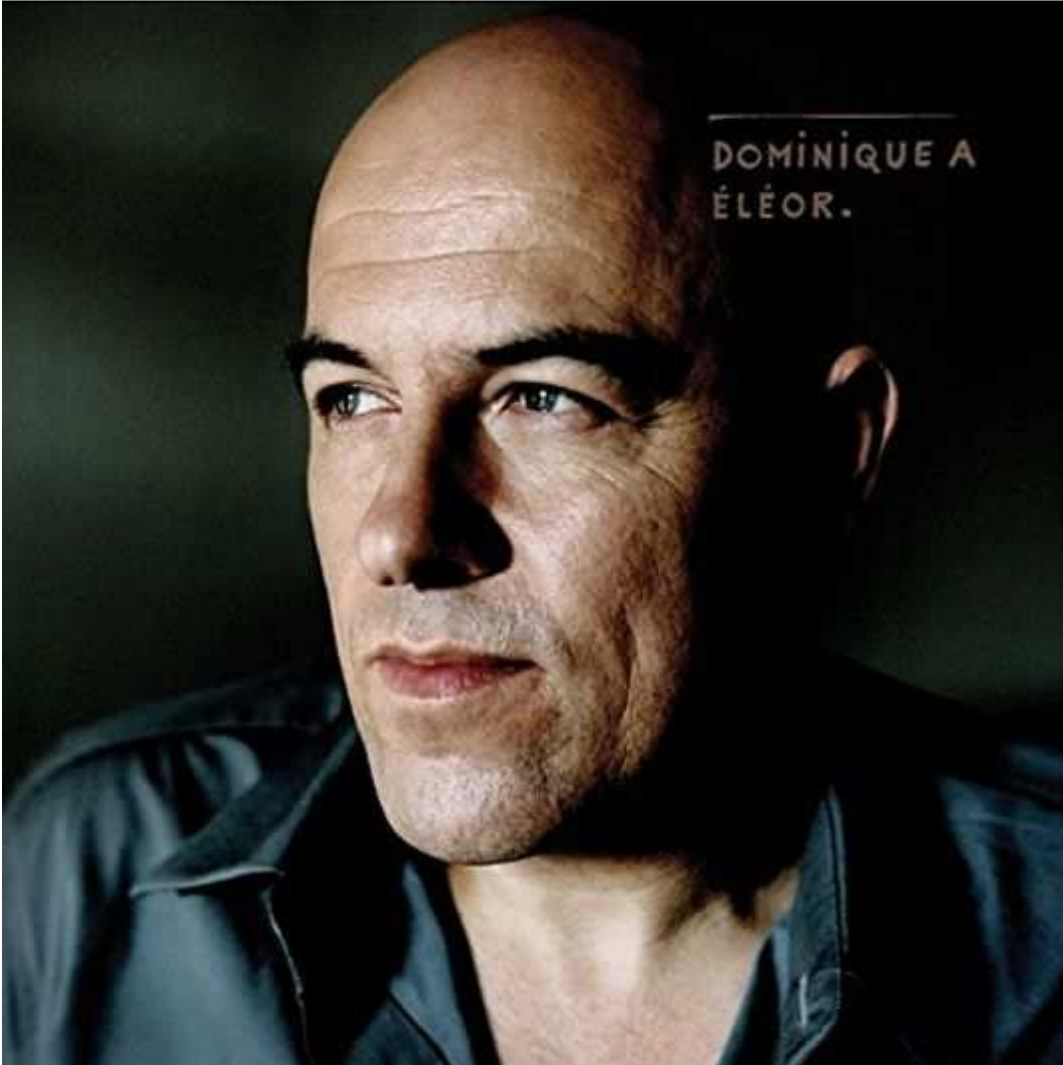


- Dominique A

*Eléor*



Après la profusion polychrome de *Vers les lueurs* (2012), qui valut à Dominique Ané un joli couronnement (50 000 exemplaires vendus, une Victoire de la musique), *Eléor*, son onzième album studio, marque un retour au dépouillement. Apprivoisées en douceur, guitare, basse et batterie, miroitent ici sur fonds de ciels et d'horizons, souvent marins. Voyages (Nouvelle Zélande, Canada, Groenland, Danemark, Espagne...) et éléments semblent lui inspirer une sérénité qui clarifie sa plume, plus directe et narrative, sans négliger un souffle romantique, parfois souligné d'arrangements de cordes (les frissonnants *Cap Farvel* et *Au revoir mon amour*). Autre trace, peut-être, de son humeur océane, le phrasé délié du Nantais tangué souvent comme entre deux roulis. Cela peut parfaitement coller au prenant *Nouvelles Vagues*, mais aussi témoigner d'un manque d'inspiration mélodique (*Une autre vie*, *L'Océan*, *Celle qui ne me quittera jamais*). D'autant que les violons d'*Eléor* n'ont pas la fantaisie harmonique de ceux de *Vers les lueurs*. Retrouvant une langue plus mystérieuse, la chanson-titre ne s'affirme pas moins comme l'un des sommets du répertoire du chanteur. **Stéphane Davet**

1 CD Cinq 7/Wagram.